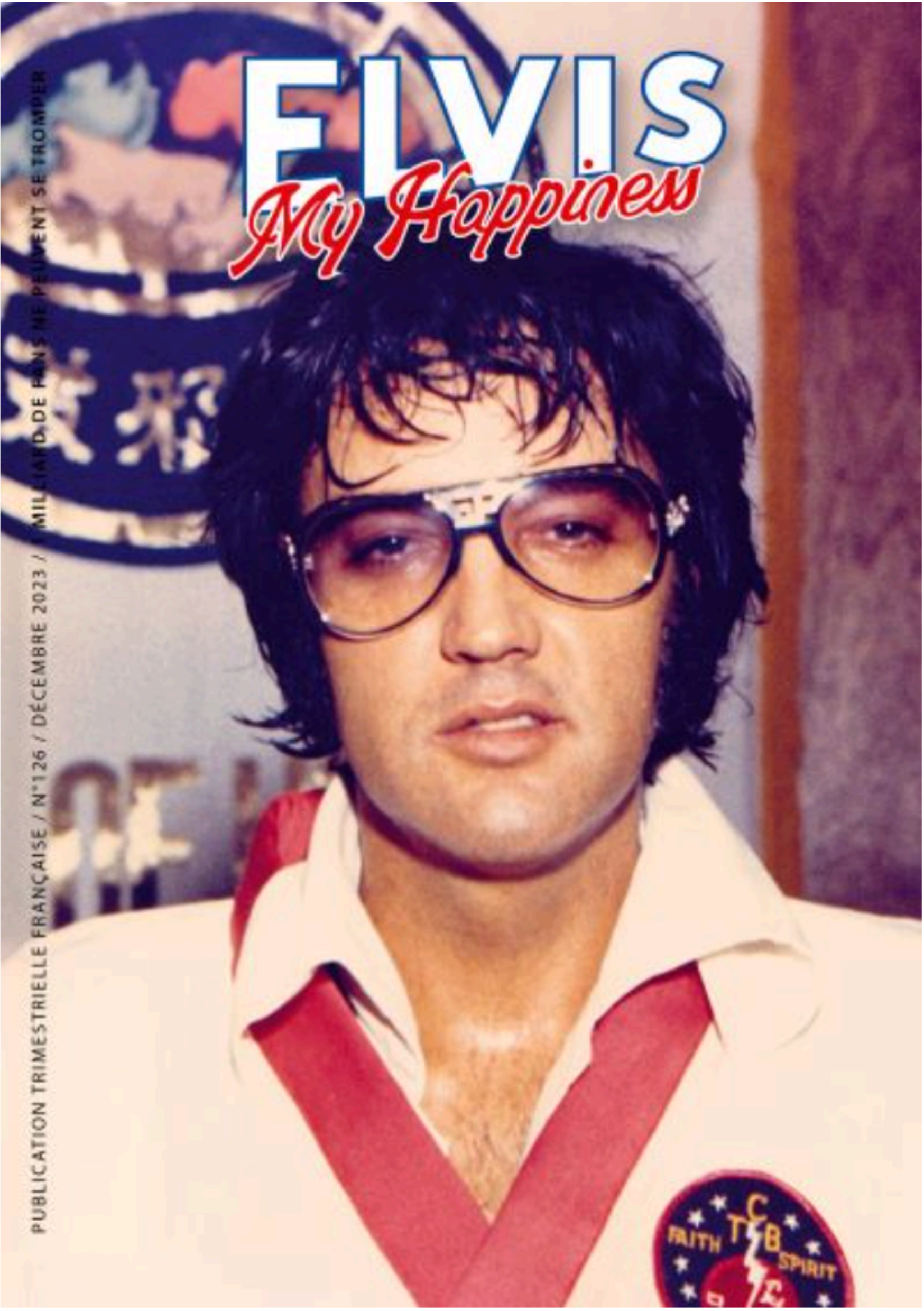


ELVIS

My Happiness

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°126 / DÉCEMBRE 2023 / UN MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER



AUJOURD'HUI EN FRANCE



■ **Elvis My Happiness** est en deuil, nous venons de perdre coup sur coup deux amis très chers à nos cœurs. A commencer par **Jacques Delessert**, décédé le 15 septembre dernier à l'âge de 81 ans. C'est grâce à lui, notamment, que nous avons pu faire venir à Paris : **Scotty Moore**, **D.J. Fontana**, les **Stamps**, **Carl Perkins**... tant de souvenirs inoubliables... Nous

lui devons également le livre **Elvis mon ami**, paru en 1983. Toujours actif à la mémoire du **King**, le monde d'**Elvis** perd là l'un de ses meilleurs représentants, dont, chose rare dans ce monde, la fidélité en amitié n'était pas un vain mot. Car, pourquoi ne pas le dire, l'éthique n'est pas toujours de mise dans le monde d'**Elvis** et les crapules de manquent pas. **Jacques** faisait réellement figure d'exception. Début septembre, comme à chaque envoi de notre revue, qu'il se faisait un réel plaisir à dévorer, nous avons eu un échange de mails et alors nous étions très loin d'imaginer qu'il nous quitterait si brutalement... Quelques jours plus tard, nous apprenions le décès de notre amie **Elisabeth Blot-Rudolph**, survenu en **Martinique**, le 27 septembre, à l'âge de 76 ans. Grande fan d'**Elvis**, **Babeth** était une vraie fidèle à **My Happiness** avec qui nous partageons,

entre autres, de nombreux souvenirs de voyages, de croisières... autour d'une réelle amitié, qui, comme nous le disions, est une valeur qu'il faut privilégier. Si loin, mais si proche, malgré l'éloignement, nous nous parlions régulièrement au téléphone... Hélas, parfois un malheur n'arrive jamais seul, et deux semaines plus tard, le 10 octobre, son frère **Pascal**, adhérent lui aussi, décède à son tour... **Babeth, Jacques, Pascal**, Merci vous resterez à jamais dans le cœur d'**Elvis My Happiness**, mais alors : *Quelle est lourde à porter l'absence de l'ami...*



■ Episode spécial éminemment sympathique, au mois d'août dernier, à l'occasion de l'anniversaire de la disparition d'**Elvis**, de l'émission **Le rewind Son-Vidéo.com** dans laquelle **Olivier Cachin**, qui n'a pas manqué de souligner qu'**Elvis** était l'artiste le plus important de la seconde moitié du siècle dernier, a invité pour parler du **King Jean-William Thoury**. L'un des buts recherchés était de demander à ce dernier quels étaient ses cinq albums préférés. Le premier va bien au-delà d'un simple vinyle, puisqu'il s'agit du coffret **The Complete 50's Masters** pour lequel il souligne la synthèse opérée avec différentes musiques et l'influence essentielle qui en a découlé... Le second album c'est le **Christmas Album**, l'occasion



Jacques Delessert

ELVIS
mon ami

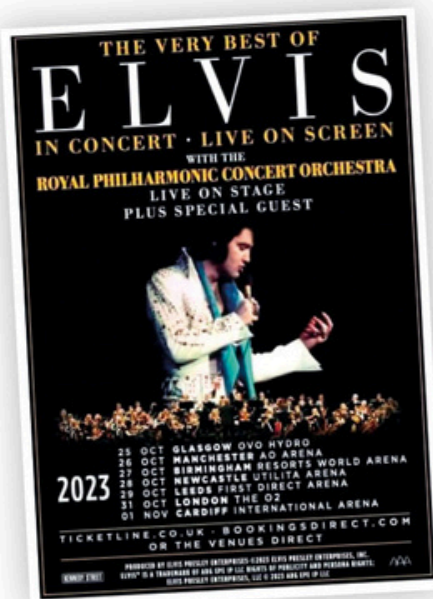


PARIS
FAVRE

LONDRES, THE O2

LE 31 OCTOBRE 2023

DEUX JOURS AU PARADIS !



En préambule, nous voudrions souligner la difficulté qu'il y a aujourd'hui à organiser un tel périple, quand bien même il ne soit que de deux jours. Premièrement, il faut savoir que depuis le brexit, les réservations **Eurostar** pour les groupes se passent en **Angleterre** (bravo la France !), ce qui n'était pas le cas

précédemment. Pas difficile alors d'imaginer les complications à tous les niveaux, paiements, paperasses, documents à communiquer... on en passe et des meilleurs, sans parler des remboursements, pour pratiquement des clous, en cas d'annulation. Notons par ailleurs que le jour du départ, rien n'est fait à la **Gare du Nord** pour aider les organisateurs à accueillir les participants. Mais, ce n'est pas tout, puisque nous sommes à l'heure du tout informatisé, il est facile de réserver des billets de concerts lorsque l'on est deux, trois, voire quatre... mais quand vous devez en réserver soixante pour l'**O2**, là les choses, une fois encore, se compliquent, malgré toute la bonne volonté sur place de nos amis de **Strictly Elvis**, sans parler d'une livre qui ne nous arrange pas et des autres complications... Donc pour conclure, nous souhaitons bien du courage à ceux qui prendront la suite de l'équipe en place aujourd'hui à **My Happiness**.

Cela dit, c'est avec un enthousiasme non dissimulé que nous avons donné rendez-vous ce mardi 31 octobre, à 11h13, à la **Gare du Nord**, à l'étage réservé à l'**Eurostar**, aux cinquante-quatre participants à notre voyage. C'est avec regrets que, pour diverses raisons, quatre d'entre-nous avaient dû y renoncer. Après passage aux différentes formalités, dans une

organisation bien à la française, deux heures plus tard nous prenons le chemin de **Londres**. Arrivée à la **Gare de St Pancras** à 14h30 (heure locale) et après avoir constaté qu'entre les deux gares il n'y avait vraiment pas photo, nous retrouvons nos amis de **Strictly Elvis** venus nous accueillir. Des retrouvailles hautement sympathiques. Après avoir rejoint notre bus, correspondant pile-poil au nombre de participants, nous nous offrons un petit tour, vite fait, de la ville avant de filer en direction de notre hôtel. Vite fait, il faut justement le dire vite, car la circulation à **Londres** c'est pas du gâteau, dû en grande partie à l'étroitesse des rues, grosse différence avec **Paris**, elles sont propres !... Quelques temps plus tard, c'est avec grand plaisir que nous retrouvons l'hôtel **Clarendon** qui nous accueille depuis que nous organisons des voyages à **Londres**. Le temps de récupérer les clés des chambres et il est déjà temps de nous rendre, brûlant d'impatience, à l'**O2 Arena** qui se situe à une dizaine de minutes de là...

ELVIS IN CONCERT

L'**O2 Arena**, dénommé **North Greenwich Arena** lors des **Jeux olympiques** d'été de 2012, est une salle omnisports située dans le complexe du **Dôme du millénaire - The O2** -. Le dôme est le plus grand du monde et outre l'**Arena**, il renferme également des restaurants, des boutiques, des expositions... Dès l'arrivée sur l'esplanade une grande tour nous annonce que c'est bien **THE PLACE TO BE** ce soir. Rendez-vous nous a été donné à l'entrée, devant le **Starbucks**,

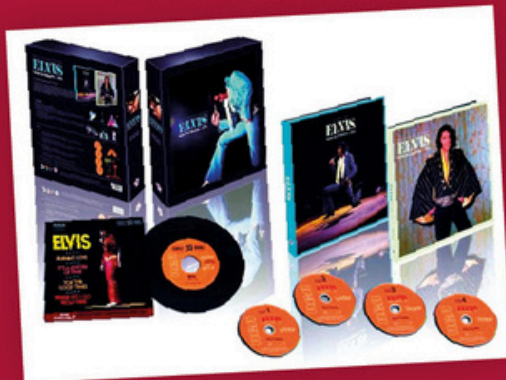


NOUVEAUX CD

Voilà, une nouvelle fois, une année qui, pour notre plus grand bonheur, se termine en beauté. Après nous avoir offert cette pure merveille qu'est le coffret *How Great Thou Art* avec, entre autres, le travail incroyable du King sur des titres comme *Where No One Stands Alone* ou *Somebody Bigger Than You And I...* Qui faisait suite aux non moins sublimes coffrets couronnant les 50^{ème} anniversaires des concerts d'On Tour et d'Aloha From Hawaii et sans parler des très nombreux concerts inédits que nous avons récupéré tous ces derniers mois. Et maintenant, voilà que pour auréoler le tout, Ftd nous offre pour les fêtes de fin d'année un coffret totalement exceptionnel : *Elvis Now In Person : 1972*, un superbe ensemble de CD et de livres. Nous ne remercierons jamais assez Elvis pour avoir tant travaillé qu'aujourd'hui encore, quarante-six ans après sa disparition, comme il nous l'avait promis : *You'll Never Walk Alone...*

ELVIS NOW IN PERSON : 1972

(FTD 506020-975181)



CD 1 - Hilton Hotel, Las Vegas, février 1972 : 2001 (15/2 minuit) - See See Rider (15/2 minuit) - Proud Mary (15/2 minuit) - Never Been To Spain (master, 16/2 minuit) - You Gave Me A Mountain (master, 16/2 minuit) - It's Impossible (master, 16/2 minuit) - Love Me (15/2 minuit) - All Shook Up (15/2 minuit) - Teddy Bear/Don't Be Cruel (15/2 minuit) - Hound Dog (14/2 minuit) - Little Sister/Get Back (15/2 minuit) - It's Over (master, 17/2 diner) - The Impossible Dream (master, 16/2 minuit) - A Big Hunk O' Love (14/2 minuit) - An American Trilogy (master, 15/2 minuit) - Can't Help Falling In Love (15/2 minuit)
 Versions inédites : Closing Riff (15/2 minuit) - Never Been To Spain (15/2 diner) - You Gave Me A Mountain (15/2 diner) - An American Trilogy (première version, 14/2 diner) - All Shook Up (14/2 minuit) - Never Been To Spain (17/2 minuit) - You Gave Me A Mountain (17/2 minuit) - An American Trilogy (17/2 minuit).

CD 2 - Répétition RCA Recording Studio C, Hollywood, 30 mars 1972 : Burning Love - For The Good Times - Always On My Mind - Separate Ways.

RCA Recording Studio A, Hollywood, 31 mars 1972 : The First Time Ever I Saw Your Face - See See Rider - Proud Mary - Never Been To Spain - Until It's Time For You To Go - Polk Salad Annie - All Shook Up - Heartbreak Hotel - Help Me Make It Through The Night - Young And Beautiful - Lawdy, Miss Clawdy - Release Me - A Big Hunk O' Love - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love - I, John - Bosom Of Abraham - You Better Run - Lead Me, Guide Me - Turn Your Eyes Upon Jesus/Nearer My God To Thee.

CD 3 - Avril Tour : Hampton Roads, 09 avril 1972, 20h30 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Never Been To Spain - You Gave Me A Mountain - Until It's Time For You To Go - Polk Salad Annie.

Richmond, 10 avril 1972, 20h30 : Love Me - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Hound Dog - Bridge Over Troubled Water - Love Me Tender - It's Over - Suspicious Minds.

Greensboro, 14 avril 1972, 20h30 : Band Introductions - For The Good Times - An American Trilogy - Burning Love - Release Me - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

San Antonio, 18 avril 1972, 20h30 : Proud Mary - How Great Thou Art - I Can't Stop Loving You.

Hampton Roads, 09 avril 1972, 20h30 : Are You Lonesome Tonight? - A Big Hunk O' Love - Lawdy, Miss Clawdy.

CD 4 - Répétitions, Statler Hilton Hotel, Buffalo, 5 avril 1972 : Burning Love (2 versions, Charlie Hodge chante hors micro sur la version 1) - Cattle Call

ELVIS & TV GUIDE

ARTISTE DU SIECLE ELVIS

« *Il nous a secoué et a secoué notre monde. Pourquoi il est vraiment le Roi...* »

TV Guide 2440 du 1^{er} janvier 2000

Elvis est peut-être le chanteur qui a dans sa carrière, le moins utilisé et abusé de la télévision, et pourtant il est certainement celui qui a le plus marqué son histoire et obtenu les scores les plus incroyables. Nombre d'artistes avaient à une époque leur propre émission de télévision, à l'image de Dean Martin qui avec *The Dean Martin Show* de 1965 à 1974, en a enregistré 264, dans lesquelles il se réservait au moins deux chansons en solo par show... On pourrait citer ainsi : Frank Sinatra, Bing Crosby ou Perry Como... Par la suite viendra le clip, qui a très certainement tué le direct, et dont de nombreux chanteurs jusqu'à aujourd'hui encore inonderont nos écrans... La facilité à grands renforts de montages, loin de la véritable vocation première de l'artiste et totalement à l'opposé de ce que nous a offert l'expression, le talent du King, qui a toujours chanté en direct. Ce qui explique, sans doute, que ses prestations soient devenues totalement intemporelles. Devant le raz de marée provoqué par ses premiers passages TV, dès septembre 56, il fera l'objet de la part du principal magazine de télévision américaine, TV Guide, d'une attention toute particulière, devenant au fil du temps, avec, notamment, des éditions spéciales, une véritable aubaine pour les collectionneurs. En effet, en hommage au King, certains numéros seront édités avec des couvertures multiples, certains seront même accompagnés d'un CD, voir un CD-Rom, d'autres auront des couvertures en hologramme ou encore en image 3D... Il est important également de souligner que des numéros spéciaux, Collectors, ont été totalement dédiés à Elvis, alors que les numéros anniversaire du magazine, l'incluaient également, comme le numéro 2000. On verra enfin, avec quelques exemples, que beaucoup plus modestement les magazines TV français, ont eux aussi consacré leurs couvertures au King, essentiellement après sa disparition et pratiquement toujours autour du mois d'août.



TV GUIDE

Le premier numéro du **National TV Guide** est sorti le 3 avril 1953, cumulant un tirage total de 1.560.000 exemplaires vendus dans les dix villes américaines où il a été distribué. La couverture proposait une photographie du nouveau-né de l'actrice **Lucille Ball**, **Desi Arnaz Jr.**, avec une photo en médaillon de celle-ci placée dans le coin supérieur sous le titre du numéro : *Le bébé de 50 000 000 \$ de Lucy*. La vie privée de l'actrice et de son mari l'acteur/producteur

Desi Arnaz, faisant partie intégrante du scénario et de son personnage dans la série **I Love Lucy** - six saisons, 180 épisodes - qui cartonnait à l'époque. Le magazine est publié au format de poche, qu'il conservera pendant 52 ans. Dans un premier temps, les



HISTOIRE EN IMAGES

ELVIS : LE NOUVEAU GLADIATEUR 9 SEPTEMBRE 1974

Sachant la place essentielle prise dans l'existence du King par sa passion pour le Karaté, nous avons très logiquement abordé ce sujet, à plusieurs reprises, dans ces pages et dans nos différents ouvrages... Et ce, dès notre n° 8 de juin 94, dans notre n° 22 de décembre 1997 et encore, notamment, dans notre n° 88 de juin 2014 dans lequel Dietmar Biemel nous faisait partager ses souvenirs de la découverte de cette discipline par Elvis en Allemagne. Une passion indéfectible qui le suivra jusqu'à la fin de sa vie. Cette fois, nous allons la suivre en image lors de deux journées au cours desquelles, en septembre 1974, lui seront remis ses 7^{ème} et 8^{ème} Dan.



Il est à noter que souvent, y compris dans des ouvrages prétendument sérieux, ainsi que sur internet, il y a confusion entre ces deux dates qui pourtant figurent distinctement sur les diplômes qui lui sont présentés. Nous évoquerons ces événements en deux parties, à commencer par le 9 septembre 1974 où de retour de sa 11^{ème} saison à Las Vegas, qui a eu lieu du 19 août au 2 septembre, il se rend à la salle de Kang Rhee au 1913 Poplar Avenue à Memphis.

Elvis avait le désir réel de communiquer sa passion, et quel meilleur support qu'un film. Il travailla alors sur un projet qui se voulait didactique, le but recherché n'étant pas commercial, il pensait sincèrement utiliser son image pour transmettre l'envie de pratiquer cette discipline au plus grand nombre. Le titre retenu : Les nouveaux gladiateurs, devait comporter des scènes tournées lors des entraînements du King, mais également les grands moments des combats de champions américains, le commentaire étant assuré par lui-même. Bien que quelques images de ce 9 septembre soient présentes dans le film, c'est de cela dont nous parlerons dans notre numéro de mars...

Mais écoutons tout d'abord Elvis en parler lui-même, en août 1974 à Las Vegas : *Il y a beaucoup de personnes qui savent que je me suis beaucoup impliqué dans le Karaté depuis un certain temps, mais personne ne sait jusqu'à quel point. Vous voyez, je fais ça depuis 16 ans. J'ai commencé quand j'étais à l'armée en 1959. Depuis, j'en fais tous les jours pendant au moins 2 à 3, voire 6 heures. Ça a un effet formidable sur moi pour ce qui concerne le maintien de la forme physique, le contrôle de l'esprit, le maintien du poids, les techniques de respiration... Ça implique le yoga, ça implique la méditation... C'est tout un tas de choses. Ce n'est pas seulement casser des briques et se battre...*



BARBARA HEARN

« *Je n'ai jamais pensé que cela irait aussi loin...* »

Barbara Hearn

En 2024, nous fêterons les soixante-dix ans de l'enregistrement de *That's All Right*, ce sera l'occasion pour nous de nous replonger dans cette époque qui va changer le monde à jamais. Nous commençons dans ce numéro avec un témoignage de « première main », celui de Barbara Hearn qui a rencontré Elvis dès 1952/1953. Elle tient par ailleurs une place particulière dans le monde d'Elvis, du fait de ses liens forts avec la famille Presley, et particulièrement avec la mère d'Elvis : Gladys. Barbara a rencontré Elvis pour la première fois alors qu'il sortait avec Dixie Locke.

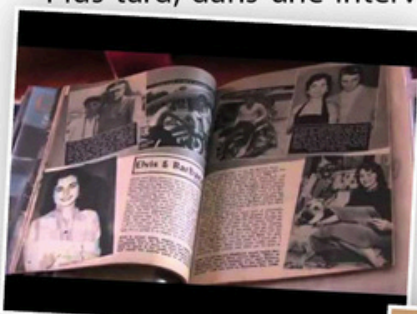


Lors de leur relation, *Barbara Hearn* va même écrire une chronique à destination des fans dans *16 Magazine* qui titre : *Le journal d'Elvis* avec pour sous-titre : *La petite amie d'Elvis explique pourquoi elle se maquille comme elle le fait... Un autre magazine titrera au moment où Hollywood commence à l'accaparer : The hometown girl always came back to! - La fille de sa ville natale vers qui il revient toujours !*

Plus tard, dans une interview, elle évoquera cette relation ainsi : *Les gens disent parfois qu'Elvis et moi avons eu une relation stable pendant un an. Je les corrige toujours. Je l'ai été avec Elvis pendant un an. Et*

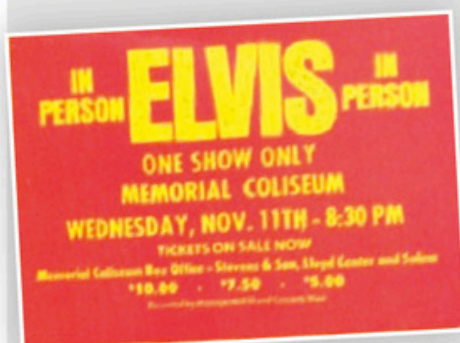
Elvis ? Eh bien, lui n'est resté stable avec personne... Elle ajoute : Nous nous entendions bien et étions de très bons amis, mais je ne pense pas avoir jamais eu vraiment d'illusions. Elle précise qu'elle ne considérait pas Elvis comme un mari potentiel : J'avais espéré n'épouser personne, jamais. Je voulais faire quelque chose de merveilleux moi-même. Je pensais que je pourrais être un écrivain, une actrice de renommée mondiale, un mannequin, une activiste politique... Le statut éventuel d'Elvis en tant que légende n'était pas clair à l'époque : Je pensais qu'il serait populaire et qu'il gagnerait bien sa vie, mais je n'ai jamais pensé que cela irait aussi loin... Par ailleurs, elle dit également que cette relation n'a jamais été au-delà de certaines limites : On ne faisait pas ça dans mon entourage. Il y a des photos de nous en train de nous embrasser, mais ça n'a pas été plus loin. Les dames devaient se comporter comme des dames.

Leur histoire prendra fin début 1957, quelques temps après qu'il soit sorti avec *Natalie Wood*. Cependant, elle est restée proche de la mère d'Elvis, *Gladys*, et de sa grand-mère, *Minnie Mae*, même lorsque la relation avec *Elvis* a commencé à se refroidir. C'est ainsi qu'elle a appris que *Gladys* avait rapidement pris en aversion *Natalie Wood* lorsqu'elle l'avait rencontré dans leur maison sur *Audubon Drive* : *Les ouvriers faisaient des travaux dans la maison, et Natalie se promenait en négligé autour d'eux... Finalement, Barbara a déménagé*



UN SHOW AVEC ELVIS

PORTLAND, OREGON, MERCREDI 11 NOVEMBRE 1970



Pour ce second show du Tour 2, Elvis Presley joue ce soir, à guichet fermé (comme d'habitude), dans la ville de Portland, Oregon.

L'arrivée d'Elvis s'annonce être « L'événement » de la ville. Les places ont été vendues en quelques heures et nombreuses sont les personnes qui n'ont pu avoir de billets. Carl Obermeier écrit dans le magazine Elvis Monthly, Issue 136 de mai 1971 : *Le 11 novembre 1970 restera comme le « jour*

d'Elvis » à Portland, car Elvis est apparu « en direct » sur la scène du Memorial Coliseum devant un public « allumé » par 12 000 personnes. Le Coliseum a dix ans et, au cours de cette période, tous les chanteurs pop sont passés ici, y compris les Beatles qui, en 1966, n'ont pas réussi à le remplir. Mais le 11 novembre 1970, Elvis l'a rempli, alors que l'affiche « sold-out » était placardée depuis une semaine !

Deux annonces ont été publiées dans le journal local quelques semaines avant l'apparition d'Elvis, ce qui n'est pas une grande publicité pour qui que ce soit, mais Elvis n'a pas besoin de publicité « à l'avance », car si vous êtes un « fan d'Elvis », ou si vous l'étiez, et si vous voulez voir « l'homme », vous vous arrangerez pour savoir où il se produit, même si cela implique de parcourir des centaines de kilomètres.

Les stations de radio offraient des billets « gratuits » pour voir Elvis, ainsi que d'autres gadgets pour gagner des billets. Le soir du 11 novembre, ma femme et moi sommes arrivés une heure à l'avance, espérant entrer tôt, « mais quelle surprise ! », nous avons du mal à trouver une place, il y avait déjà des milliers de personnes devant nous, toutes essayant d'entrer pour échapper à la pluie. Nous sommes finalement entrés et avons obtenu nos places, cinq rangées à l'avant, une excellente vue de la scène et un son magnifique ! (...) Elvis est resté sur scène pendant un peu plus de cinquante minutes. Il a interprété dix-sept chansons et a quitté la scène aussi rapidement qu'il était entré, ce qui en a déçu certains, mais c'était vraiment un grand spectacle et je doute que quiconque soit reparti avec des « doutes » sur l'identité du « King ! ». Rien d'étonnant alors que quelques minutes avant le show, c'était déjà de la folie !...



À NOTER



■ Le chanteur/compositeur folk britannique **Roger Whittaker** est décédé le 13 septembre dernier. Il était né le 22 mars 1936 à **Nairobi** au **Kenya**. Interprète en

anglais, en français et en allemand,

il s'était également fait connaître pour son talent si particulier de siffleur pour lequel il a été introduit au **Hall Of Fame de l'International Whistle Convention** qui immortalise les meilleurs siffleurs de tous les temps. Très prolifique **Roger Whittaker** a sorti près de 80 albums entre 1971 et 2005 et dans le même temps près de 25 chantés en allemand.

Elvis lui doit la merveilleuse chanson **The Last Farewell** composé à partir du poème écrit par l'écrivain britannique **Ron A. Webster**. Sorti en 1971 sur l'album **New World in the Morning**, la chanson obtiendra réellement du succès en 1975 lorsque le single a atteint aux **États-Unis** la place de numéro 1 dans le classement **Billboard Adult Contemporary**. A la suite, elle atteindra la première place dans 11 autres pays en atteignant des ventes records.

Elvis met **The Last Farewell** à son répertoire, le 2 février 1976, dans la **Jungle Room** pour figurer sur l'album **From Elvis Presley Boulevard, Memphis Tennessee** (APL1 1506). En 1984, elle sort également en single en Angleterre où elle atteindra la 48^{ème} place.

Roger Whittaker : *Elvis était mon idole. J'avais l'habitude de chanter ses tubes dans les night-clubs. Dès qu'il sortait une nouvelle chanson, je la mettais à mon répertoire. C'était un Dieu pour moi. Je m'étais rendu à **Nashville** pour travailler avec **Chet Atkins**, là j'ai rencontré un gars qui était dans l'environnement d'**Elvis** et qui me dit que celui-ci avait adoré **The Last Farewell** et l'avait écouté une trentaine de fois de suite. Je ne pouvais pas le croire. **Elvis** était quelqu'un de très sensible. Il a dû ressentir la profonde émotion et la pureté de la chanson. Je suis si fier qu'il l'ait enregistrée. J'adore sa version, même s'il a repris les mêmes arrangements que les miens. Son vocal est grandiose. Sa voix est si pure, vous êtes emportés par la chanson. Il était unique.*



■ Le groupe **U2** a pris résidence à **Las Vegas**, pour vingt-cinq concerts, dans la salle la plus incroyable, la plus révolutionnaire au monde : **La Sphère**. Cette salle unique de 111 mètres de hauteur et 157 mètres de largeur et qui a coûté environ deux milliards de dollars, dispose d'un écran LED 18K de 15 000 mètres carrés, qui équivaut à la superficie de deux terrains de football. Le groupe légendaire a eu l'honneur de l'inaugurer, le 29 septembre dernier, devant 18 000 spectateurs qui en ont pris plein la vue. En effet, le réalisateur et vidéaste **Marco Brambilla** a créé pour le spectacle l'œuvre d'art numérique baptisée **King Size**, le plus grand collage vidéo jamais réalisé - la résolution la plus élevée sur **Terre** avec 16 000 x 16 000 pixels - dans lequel **Elvis** est omniprésent. Oscillant entre réalité et illusion, l'œuvre à défilement ascendant de **Marco Brambilla** commence dans le désert du **Nevada**, où le sable vierge donne



naissance à **Las Vegas** avec ses néons et sa musique. L'œuvre continue de retracer

